L'irréparable commis face au désespoir

Publication : jeudi 9 avril 2015 08:29

La République du Centre, 8 avril 2015

Tournant à Tours

Jean Germain (PS) restera dans les mémoires comme celui qui fit tomber, en 1995, le maire gaulliste Jean Royer. Ce dernier garda les rênes de la ville de Tours durant trente-six années.

Un chiffre

3 mandats de maire tourangeau ont été conduits par Jean Germain. En 2014, des alliances jugées discutables l'auraient privé d'un quatrième mandat.

Copain-adversaire

En 2014, Jean Germain a cédé la mairie à Serge Babory (UMP), l'ancien copain de collège et de lycée devenu son principal adversaire politique.

POLITIQUE ■ De nombreuses réactions après le suicide de Jean Germain, sénateur socialiste de Tours

L'irréparable commis face au désespoir

La classe politique mais aussi les collaborateurs de l'ancien maire de Tours, dont l'Orléanaise Catherine Bernard, disent leur émotion.

Philippe Bonnaud
Philippe Bonnaud

Parmi les plus proches collaborateurs de Jean Germain, l'Orléanaise Catherine Bernard avait bien du mal à dissimuler son émotion, hier midi.

Le suicide du sénateur socialiste a eu l'effet d'un électrochoc dans la ville de Tours *(lire aussi en pages 42 et 43)*. Catherine Bernard évoque leur collaboration : « À l'origine, nous avons travaillé ensemble à Orléans, au sein du conseil régional. Et en octobre 2011, il m'a fait appel à la direction de la communication pour la ville et l'agglo de Tours. Il avait été élu sénateur un mois plus tôt et quittait donc ses fonctions de vice-président du conseil régional ».

« Il nous donnait l'impression d'être fort, de faire face »

Hier midi, la « garde rapprochée » de Jean Germain (le directeur de cabinet, l'ex-directeur général des services aujourd'hui à l'agglo, mais aussi Catherine Bernard) était « abasourdie ». Au sentiment de profonde tristesse s'ajoutait celui d'incrédulité : « Jean Germain nous donnait l'impression d'être fort, de faire face. Cette "affaire chinoise" était connue de longue date. Depuis deux, trois ans, il avait toujours fait front par rapport aux attaques. Il s'en était expliqué, y compris en séance de conseil municipal. Une défense digne. Aux dernières élections municipales, avec courage, il a fait campagne et répondait sur le sujet, même si les Tourangeaux ne l'accablaient pas sur la question. Il avait un bon bilan. On sortait de l'inauguration du tram… ».

DEUIL Une « infinie tristesse » de François Bonneau (2e à d.) face au décès de Jean Germain (à g.)

Le monde politique réagit

François Bonneau (PS), président de région, a appris « avec une incroyable violence et une infinie tristesse » le décès. « Au-delà de la mort d'un grand homme politique de notre région, c'est un ami proche qui vient de s'en aller. J'ai partagé avec lui l'engagement sans faille d'un homme pour qui l'intérêt général représentait tant (…) Au poste de premier vice-président de la région, Jean traduisait sa conception de la mission d'élu. Jouant discret car n'aimant pas le feu des projecteurs, Jean Germain agissait avec détermination, engagement et volontarisme pour défendre toujours plus les projets locaux qui font l'attractivité de nos territoires ».

Serge Grouard, député-maire UMP d'Orléans, dit avoir « toujours entretenu des relations cordiales, et souvent évoqué comment rapprocher nos deux villes de la région Centre Val de Loire. Jean Germain a fait un choix qui lui appartient, et à lui seul, et que pour ma part je respecte. »

Sénateur socialiste, Jean-Pierre Sueur se dit « attristé » par la nouvelle. « Nous nous parlions chaque semaine au Sénat. Il avait été maire de Tours, j'avais été maire d'Orléans. Nous parlions de nos très chères villes. Nous parlions aussi de nombreux sujets politiques. Ces derniers temps, il s'était beaucoup engagé dans les travaux du Sénat. Il était très attaché aux principes républicains et à la laïcité. Il était d'humeur égale. Il était très pudique. Je lui avais parlé plusieurs fois de l'affaire « mariages chinois », il avait tendance à la minimiser, il en relativisait l'importance. En réalité, Jean Germain était un homme très sensible. Il a été blessé. Il en a, hélas, tiré les conséquences (…) N'oublions jamais que les hommes politiques sont d'abord des hommes ». ■

QUESTION À

« La fonction de maire. De plus en plus complexe ? »

SERGE GROUARD
Député-maire UMP d'Orléans

« Indépendamment des faits liés à Jean Germain, on peut dire que la fonction est de plus en plus exposée. Avec un champ de compétences qui s'est trouvé élargi, le maire intervient dans tous les dossiers, excepté quelques fonctions régaliennes. Ajoutons à cela l'évolution des normes financières, de la société, etc. (…) Ainsi, voilà trente ans, la problématique de la délinquance n'occupait pas la place qu'elle a aujourd'hui. Avec des polices municipales qui agissent beaucoup (…) Celui quel qu'il soit, amené face à une question de droit, est ouvalidé mis sous les feux de la rampe. Je ne l'ai pas vécu mais certains collègues, en qui j'ai toute confiance, y ont été confrontés et l'ont mal vécu. Imaginez pour la famille, les proches… La présomption d'innocence ne tient pas un instant face aux annonces en boucle des chaînes tout info. C'est une question d'éthique. Souvenez-vous du cas de Dominique Baudis. Blanchi au terme d'années de procédure après avoir été médiatiquement condamné ! La perversion du système étant que beaucoup de noms en ont eu marre et n'ont pas lancé de nouveau mandat ».

Phoca PDF